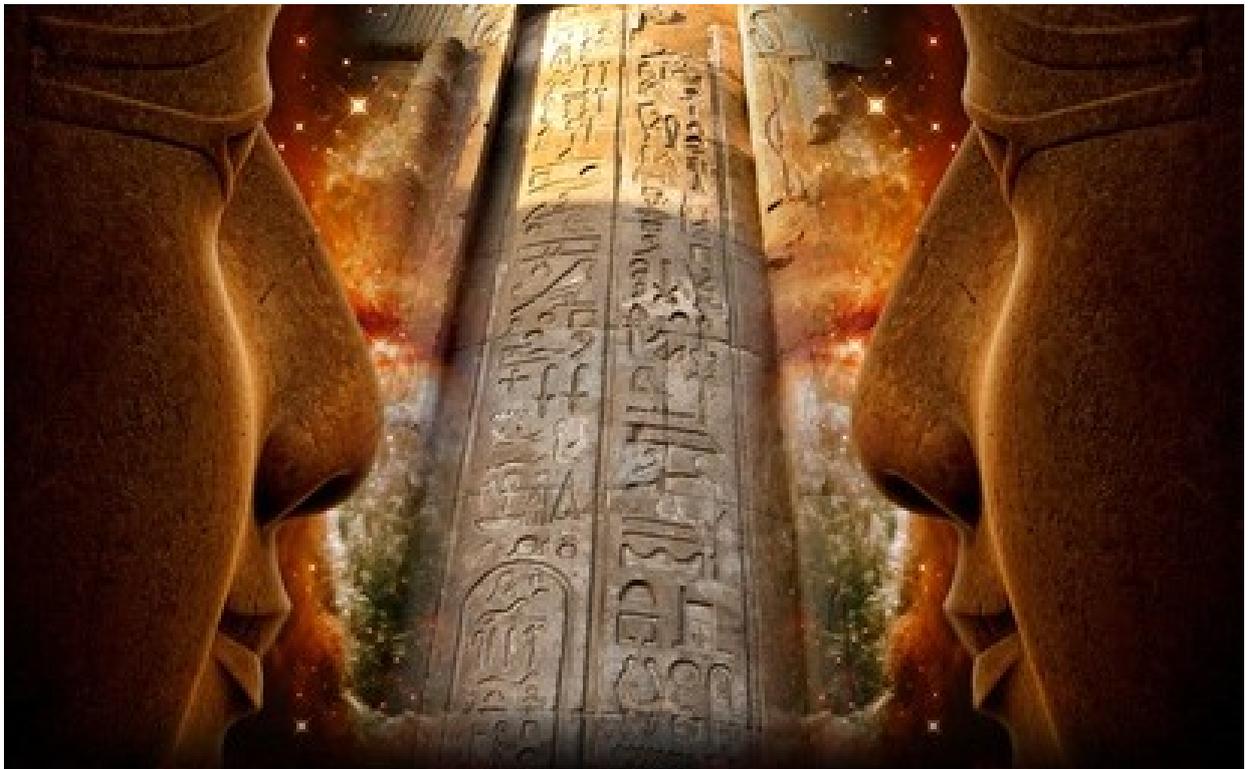


Guide de l'Initiation



**Monographie diffusée par
l'Ordre Maçonnique Hermétique**

Guide de l'Initiation



L'emploi du terme « Initiation » s'est généralisé aujourd'hui pour signifier le fait de mettre au courant un individu aussi bien d'une science, d'un art, que d'une profession (par exemple : initiation aux mathématiques), alors qu'il désignait primitivement et essentiellement l'ensemble des cérémonies par lesquelles sont été admis à la Connaissance de certains « mystères ».

Il est facile de comprendre d'ailleurs comment et pourquoi l'on est passé du sens plus ancien au sens plus moderne, les pratiques de divers métiers (ceux de gorgerons, d'alchimiste, de maçon, par exemple) étant gardées secrètes par les maîtres qui ne les révélaient que peu à peu à leurs apprentis.

Les ethnologues ont été amenés à distinguer trois types d'initiation :

1. Celles qui font entrer les jeunes dans la catégorie d'adultes (initiations tribales),
2. Celles qui ouvrent l'accès à des sociétés secrètes ou à des confréries fermées (initiations religieuses),
3. Celles qui font abandonner la condition humaine normale pour accéder à la possession de pouvoirs surnaturels (initiations magiques).

Si le premier type comporte toujours une partie religieuse et fonde le rituel sur des archétypes mythiques, il constitue un rite de passage profane, au contraire du deuxième. Si le premier a la fonction d'intégrer l'individu dans la société, le troisième au contraire l'en sépare¹ ; malgré ces différences, il est possible de trouver une définition générale pour les trois : « L'Initiation est toujours un processus destiné à réaliser psychologiquement le passage d'un état, réputé inférieur de l'être, à un état supérieur »².

Il ne faut pas confondre Initiation et Illumination ! L'Illumination dans l'expérience ascétique et mystique est un état d'éveil, une intelligence des choses spirituelles.

¹ J.Cazeneuve.

² Serge Hutin qui a rejoint pour toujours le domaine de la Connaissance.

L'Initiation est l'action de révéler ou de recevoir la Connaissance d'une pratique, les premiers rudiments d'une discipline. C'est le fait d'être admis aux Mystères, d'être mis sur la voie d'un commencement menant à la Connaissance. Celle-ci est souvent qualifiée d'ésotérique parce que secrète.

On peut être Initié dans un groupe, c'est-à-dire y être accepté. On peut être Initié à un métier dont on vous enseigne les rudiments puis la pratique parfaite. On peut être Initié à une science afin d'apprendre à la maîtriser. Dans tous les cas, l'idée sous-jacente à celle d'Initiation reste la naissance. Le néophyte comment l'enfant nouveau-né reçoit la lumière indispensable à une évolution qui ne lui est jamais imposée, mais seulement suggérée.



LA TRADITION

Tradition et Initiation sont deux mots inséparables, car ils vivent l'un de l'autre. La tradition est comparable à une chaîne dont les maillons relient le passé et le présent, hier et aujourd'hui. La tradition transmet ce qui ne doit pas être perdu, à savoir ce que l'homme a tiré de meilleur de lui-même au cours des millénaires de son évolution.

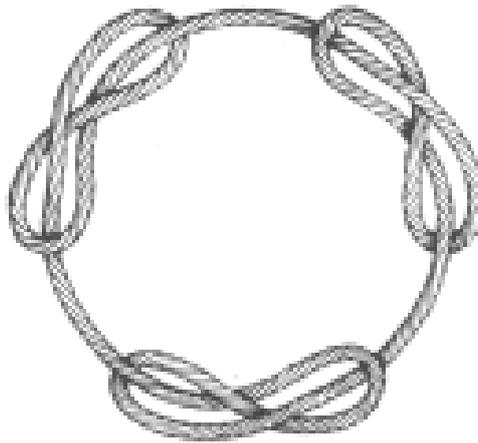
LA DEMARCHE INITIATIQUE

Elle se caractérise par une entière liberté et ne peut être imposée par une

volonté extérieure, sous peine de devenir caduque. Toute démarche suppose une marche. L'Initiation est un chemin semé d'embûches : les zones d'ombre du doute. La démarche initiatique est une quête, un rêve éveillé et conscient, la recherche d'un ailleurs, d'un « autre », de soi-même, au-delà de l'espace et du temps. L'Initiation est aussi de nature empirique. Il ne faut pas confondre la démarche initiatique qui est personnelle avec la démarche ésotérique qui est un ensemble de choses.

LA TRANSMISSION DE L'INITIATION

Dans l'Antiquité, on nomme l'Initiateur « mystagogue » et le candidat au Mystère « myste ». Transmettre l'Initiation, intemporelle, est un devoir impératif pour ceux qui ont déjà été Initiés. Ainsi, la chaîne initiatique n'est pas rompue. L'authenticité d'une Initiation est garantie par cette chaîne de nature spirituelle.



LES TYPES D'INITIATION

Il existe trois types d'Initiation :

- L'Initiation spontanée, fulgurante, nommée *autodidaxie*. Comme son nom l'indique, elle a la rapidité de l'éclair et prend souvent la forme d'une révélation.
- L'Initiation provoquée ou Initiation symbolique reste celle de l'immense majorité des adeptes. Quand le chercheur est prêt, il entre dans le temple pour participer à un rituel qui le conduira à l'Éveil.
- L'Initiation effective a lieu au terme de la démarche, quand le quotidien a fait place à l'Éveil. L'Initiation devient alors réelle, permanente. L'être est sanctifié et renaît dans la sphère du sacré. Son rêve éveillé étant désormais

la réalité, il est véritablement enthousiasmé à l'écoute de chaque cellule de son être.

LES BUTS DE L'INITIATION

L'Initiation propose un perfectionnement de l'être dont les principaux objectifs sont les suivants :

- Tuer le vieil homme, se débarrasser de toutes les prisons mentales, de toutes les attaches susceptibles d'entraver le développement intérieur.
- L'Initiation va révéler l'individu à lui-même, faire émerger les forces constructrices qu'il possédait à l'état latent, l'éveille à une autre réalité.
- Une fois éveillé, l'homme va prendre conscience du fait que son état supérieur lui donnera la maîtrise totale de lui-même. Il aura retrouvé le roi qu'il portait en lui.
- Cette royauté le rendra apte à trouver sa juste place dans l'univers, à se situer dans la hiérarchie spirituelle et à contribuer à l'harmonie du monde.



LE RITUEL INITIATIQUE

Il apparaît comme l'indispensable outil de l'Initiation provoquée ou symbolique. Par définition, tout rituel est magique, initiatique et secret !

L'ETAT INITIATIQUE

Cet état, le plus souvent obtenu par le rituel, suspend la conscience de veille et la limitation individuelle. On approche du Mystère en sortant de soi-même et, à l'issue de cette épreuve, intervient la récompense ou couronnement.

Aspect théorique : Le fondement et les origines



L'Initié est un voyageur, un pèlerin, qui parcourt la voie d'une quête longue, voire plus longue que la vie. Aussi doit-il éviter les sentiers qui ne mènent nulle part, les pièges du labyrinthe où il risque de se perdre.

L'Initiation c'est la procédure authentique des progressions spirituelles. Le chemin de l'Initiation est une voie que nul n'indique. C'est une route parfois erratique, souvent abrupte, toujours incertaine.

Le terme même d'Initiation revêt de nos jours une signification qui, sans être péjorative, est quelque peu suspecte. Employée la plupart du temps de manière abusive, cette expression est galvaudée. Il nous faut rétablir la vérité.

Initié vient du latin : *Initiare*, je débute. On peut définir la progression traditionnelle de la manière suivante par ordre chronologique :

- le Néophyte,
- l'Initié,
- l'Adepté
- et le Maître.

La procédure initiatique est commune à la plupart des traditions, aussi éloignées soient-elles les unes des autres.

Le terme même d'Initié est devenu synonyme d'homme de pouvoir, ou du moins ceux qui sont affublés de ce qualificatif prétendent en posséder, alors que ces « pouvoirs » ne sont que des incidents de parcours utilisables une fois parvenu à un certain stade de l'évolution.

*Souviens-toi homme sinistre,
de ton omniscience originelle.
Surgis de tes ténèbres intérieures.
Je n'instruis pas, J'éveille, et nul n'est
Initié que par lui-même*

Roger Gibert-Lecomte
« *Le grand jeu* » (1930)

LES FORMES CLASSIQUES DE L'INITIATION

La procédure Initiatique, immuable depuis des millénaires connaît deux grands courants. Le premier que l'on peut qualifier de collectif ou social, l'autre, individuel et discret, s'apparentant à la voie des héros.

D'une façon générale, on peut définir le processus initiatique comme une succession de naissances, d'évolutions, de mutations et de morts d'un même individu. Ces « vies » successives dans une seule existence se traduisant chaque fois par une progression hiérarchique du point de vue des niveaux de conscience.

L'existence d'un être humain se déroule selon le schéma habituel :

- Gestation,
- Naissance,
- Développement,
- Croissance,
- Adolescence,
- Maturité,
- Sénescence,
- et se termine par la mort.

La procédure initiatique s'appuie sur cet archétype, le reproduisant symboliquement pour « façonner » une existence « idéale » guidée dans sa progression par les principes définis par un collège d'Initiés.

Le néophyte sélectionné pour la qualité de ces Connaissances ou pour ses capacités est admis à l'Initiation. Il va dans le cadre de celle-ci « re-naître »,

d'où l'origine du prénom René, à une vie totalement différente. Cette naissance prend le caractère d'un renoncement à la vie ordinaire et de l'entrée dans une existence nouvelle : le monde initiatique.

LA PROCEDURE CLASSIQUE

Le sens profond de l'Initiation est la vie. Aux deux extrémités de celle-ci se trouvent la naissance et la mort.

Le néophyte, pour pénétrer dans le monde Initiatique, doit consentir au sacrifice suprême et « mourir » au monde profane. Ce renoncement est garant de sa pureté. Souvenez-vous de cette phrase de Platon : « Mourir pour renaître ».



LES RITES D'INITIATION

Le prétendant à l'Initiation était le plus souvent mis en condition par un « cycle préparatoire » de quelques mois. Dans le cas de l'Ordre Maçonique Hermétique, ce cycle préparatoire est effectué dans le cadre de l'association Alpha International.

Ce conditionnement liminaire produit une sensibilisation émotionnelle, exacerbant l'imagination, ce qui a pour fonction d'augmenter les effets des

différentes séquences de la cérémonie d'initiation.

Le premier acte du drame initiatique est symbolique de la mort du candidat.

Viennent ensuite la formation et l'apprentissage des nouvelles fonctions ou du nouvel état, selon qu'il s'agit d'une Initiation de type religieuse, mystique, ou simplement laïque.

La maîtrise constitue la plus haute position hiérarchique ; celui qui a atteint la plénitude peut valablement initier les autres.

Le stade suivant est hors norme, car il correspond à un être sorti du monde des hommes : c'est le statut de l'homme éveillé, le Bouddha vivant, pour reprendre l'expression des traditions d'Orient, notion subtile qui n'est pas toujours perçue dans certaines sociétés.

La procédure initiatique a pour fonction l'obtention d'un état particulier, qui consiste à « défaire » l'emprise sociale, pour placer le nouvel Initié dans un état de déconditionnement, le rendant disponible pour un apprentissage différent du monde : le libérer de l'emprise des attachements, des désirs et des passions. Le dépouiller de son égo (le moi social), le plaçant dans un état de pureté qui lui permettra d'apprendre la technique de reconstruction d'un *moi* différent, de l'être intérieur, théoriquement celui qui correspond à sa réalité profonde.



LE VERSEAU ET L'INITIATION

L'ère du Verseau : le Verseau annonce surtout un grand coup de balai

pour les sciences pseudo magiques qui encombrant les bibliothèques et les cerveaux embrumés des gourous et de leurs ouailles.

Le Verseau est décapant, il dévoile pour mieux voiler !

Le Verseau nous apprend qu'il ne faut compter que sur nous-mêmes et que l'évolution spirituelle doit être retrouvée au fond de nos cœurs.

La quête des pouvoirs

Si la quête des pouvoirs n'est pas une fin en soi, la plupart des Adeptes d'Occident considèrent qu'il est important pour celui qui progresse, d'en avoir la pratique. A la condition que celui-ci ne reste pas prisonnier de cette « volonté de puissance ».

Cette option qui semble en opposition avec la plupart des conseils traditionnels est, semble-t-il, empreinte de bon sens. Comment renoncer en effet à ce que l'on ne connaît pas, et a fortiori, à une chose dont on ne sait même pas si elle est à notre portée ?



LA FILIATION INITIATIQUE AVEC OU SANS MAÎTRE ?

L'enseignement traditionnel nous a habitué à une notion devenue familière aux amateurs et aux chercheurs travaillant sur les sciences sacrées : la *hiérarchie initiatique* : le néophyte (appelé apprenti en franc-maçonnerie), l'Initié ou le disciple, l'Adepté, et enfin le Maître.

« L'Initiation implique une recréation de l'intérieur vers l'extérieur. »

Le néophyte :

Le néophyte est celui qui, appartenant au monde profane, décide de se consacrer à l'étude des sciences initiatiques.

Le principal problème pour le néophyte est de trouver un enseignement ; le plus simple est de prendre contact avec un collègue initiatique ou de rencontrer un Maître.

L'initié :

L'Initié est celui qui, ayant franchi une première étape initiatique, est admis à recevoir l'enseignement traditionnel, puis à en débiter la pratique. Cette phrase peut durer plusieurs années.

Ayant renoncé au monde profane, il prépare son acceptation au niveau supérieur. C'est le stade du noviciat.

L'adepte :

L'adepte est celui qui, ayant parachevé la plus grande partie de ses études, est libre de s'adonner à la recherche et au perfectionnement de son art.

Le propre de son activité est le travail sur son corps-énergie, la construction de son « être intérieur » et l'élaboration de son corps de gloire.

Sa principale fonction est celle d'un opérateur, car il est en pleine possession de sa capacité d'action et il sait choisir ses actions.

Le Maître :

Le Maître est généralement reconnu par ses semblables. Il possède la plénitude des pouvoirs et renonce à les exercer égoïstement. Il a presque achevé la construction de son être intérieur et maîtrise ses énergies. Ses passions sont

maîtrisées et ses désirs égoïstes absents.

Il est en unité avec le « tout ». Il peut guider les adeptes les plus avancées ; c'est un conseiller, un guide, plus qu'un initiateur.

La phase suivante est celle du « maître éveillé », notion difficilement communicable, puisqu'il s'agit d'un être qui pénètre dans une dimension du monde qui n'appartient plus au monde des hommes, mais à Dieu.

Le Maître doit guider, mettre sur la voie, mais ne pas imposer son savoir, car chacun est différent de par sa personnalité et de par son ressenti, sinon c'est un gourou.

La transmission et le problème de la filiation



Il est difficile, dans la situation actuelle, de faire comprendre la quasi-impossibilité d'une transmission horizontale valide dans l'époque qui est la nôtre. Dans l'état actuel des choses, il ne persiste aucune filiation initiatique historique valide !

Les grands courants initiatiques sont assez bien définis. Ce sont principalement :

Les sorcelleries :

La sorcellerie dite « des campagnes ».

La sorcellerie initiatique.

Le chamanisme.

Les sociétés secrètes :

La Franc-Maçonnerie et ses dérivés.

Les Roses Croix.

Les Templiers

La Golden Dawn et groupes afférents.

Les collèges initiatiques de l'antiquité.

Le druidisme.

Bouddhisme, Zen et courants indiens et tibétains :

Hindouisme, Shivaïsme (Yogas, etc.)

Les grandes religions constituées :

Eglise Catholique (Romaine et Orthodoxe), Islam, Judaïsme.

Les traditions sorcières sont assez familières en Europe occidentale, bien qu'une certaine confusion règne autour de ces spécialités. Il n'est pas question ici d'initiations organisées, mais de passage de recettes et de tours de main. Une exception cependant pour la Wicca qui est une organisation structurée et qui confère des initiations.

Les sociétés secrètes, dont un certain nombre sont composées de membres éminents et forts respectables, ne possèdent aucune filiation antérieure au XVII^e siècle.

La Franc-Maçonnerie qui invoque le mythe compagnonnique d'Hiram (architecte du temple de Salomon) est issue des mouvements rose-croix de la moitié du XVII^e siècle tout au plus.



Les collèges initiatiques et fraternités de l'antiquité n'ont pour la plupart

pas survécu à l'effondrement du paganisme.

Le druidisme fait aussi partie des phantasmes initiatiques. C'est un cas assez particulier dans l'histoire de l'ésotérisme, car cette tradition, très proche de l'éthique chrétienne, s'est totalement fondue dans l'Eglise catholique quand celle-ci s'est implantée en Europe. Les druides, hommes d'une grande culture, interdisaient la transcription de leur enseignement.

Les courants rosicruciens sont assez sympathiques au demeurant. Dommage qu'à partir d'un certain degré, l'enseignement soit délivré « goutte à goutte » et que leurs « traditions » soient rarement plus anciennes que les juridictions sociales qui leur ont donné leurs statuts associatifs !

Les groupes néo-templiers se rattachent par leur idéal de l'Ordre du Temple, mais sans pouvoir démontrer une véritable filiation historique. La seule organisation qui pourrait se targuer d'un authentique héritage templier est certainement l'Ordre de Malte, en particulier son cercle intérieur.



Les filiations exotiques par contre attirent un grand nombre de participants ; cela tient au fait que l'aspect magique des pouvoirs y est particulièrement exacerbé, en tout cas au niveau du discours.

Les sectes modernes, quant à elles, ne peuvent prétendre à une filiation d'aucune sorte, sinon d'être issue en ligne directe d'habiles commerçants.

Les grandes religions comme le christianisme et dans une moindre mesure le judaïsme et l'islam, sont également structurées par rapport à une qualité de filiation qui ne peut être mise en doute. Bien que la forme même de la hiérarchie de l'Eglise catholique présente une structure initiatique, cet aspect s'est relativement atténué depuis plusieurs siècles.

La transmission initiatique

Mythe ou réalité ?

Un grand nombre de chercheurs, victimes de certaines vulgarisations abusives imaginent que la rencontre d'un « Maître authentique » acceptant de leur conférer une Initiation traditionnelle produira un effet immédiat d'éveil de potentialités et de pouvoirs exceptionnels. En réalité, quand la rencontre d'un tel Maître se produit, ce qui est assez rare, la transmission ne provoque aucune réaction spectaculaire ni sur le plan physique, ni sur le plan psychique.

La transmission peut se comparer à un acte de jardinage. Imaginons un jardinier préparant un espace de terrain pour y planter une graine. La préparation étant effectuée, il place la semence, puis par bizarrerie laisse sa tâche inachevée laissant faire le hasard !

Si les cieux sont cléments et que la pluie s'en mêle, la graine poussera, dans le cas contraire elle séchera ou sera dévorée par les insectes ou par les oiseaux.

La transmission initiatique est en tout point comparable : le Maître confie un germe qu'il convient de cultiver avec assiduité, le travail ne faisant que commencer. Cet acte de transmission n'est le plus souvent qu'un geste symbolique, au mieux est-il une « reconnaissance ou une identification » par la lignée de l'Initiateur, ou l'égrégore auquel il appartient, avec parfois un mode opératoire pour développer de nouvelles aptitudes.



Les formes d'expressions magiques



L'apprentissage de l'ésotérisme pratique implique une Connaissance parfaite de la réalité magique, y compris pour ceux que l'expérience n'attire pas.

LES MAGIES :

1. Magies cérémonielles : ce sont des procédures magiques de caractère symbolique ou liturgique obéissant à un « calendrier » astrologique précis et utilisant une panoplie d'accessoires souvent considérables.
2. La talismanie : il s'agit de pratiques rituelles spécifiques à l'établissement ou la fabrication d'objets susceptibles d'avoir une action énergétique favorable sur des évènements survenant dans l'existence de leur possesseur.
3. La magie blanche : Sous cette expression ont été regroupées plusieurs opérations disparates, qui ont dans l'esprit populaire, un caractère religieux, mystérieux, magique, mais toujours bénéfique.
4. La magie noire : Il s'agit d'un amalgame de plusieurs techniques dont les mises en œuvre ou les finalités sont orientées vers des actions de nuisance ou employant des procédés sujets à caution (basse sorcellerie, magie des sacrifices, technique des sorts, envoûtement primitif).
5. Les magies religieuses : Elles constituent un groupe à part. Il ne s'agit pas réellement d'opérations magiques, mais d'une utilisation détournée d'un grand courant religieux.
6. La magie égrégorique : C'est sans doute l'une des techniques les plus fabuleuses des pratiques magiques. Peu connues, elles constituent un corpus tentaculaire dont on retrouve les applications dans la plupart des domaines métaphysiques et même dans la mystique !
7. La Goétie : C'est des formes les plus extrêmes des « arts noirs ». Il s'agit

d'une magie cérémonielle de type évocatoire s'adressant principalement à des entités démoniaques.

8. La magie rouge : Ce terme désigne les magies sacrificatoires ou utilisant les vertus énergétiques d'appel universel du sang répandu. Inutile de dire qu'un véritable Initié ne s'abaissera jamais à ce genre de pratique.
9. La nécromancie : Elle appartient au groupe des magies noires. A l'origine ce terme désigne un procédé de divination par l'évocation des âmes des morts.
10. La théurgie : Elle mériterait le qualificatif de magie divine, ce qu'elle était à l'origine. Les opérations théurgiques consistent en une interrogation sur la nature de la création et une approche de la Connaissance du milieu divin.
11. La Kabbale : Bien qu'intégrée dans le contexte de l'ésotérisme, elle n'est pas réellement une discipline magique. C'est avant tout un outil de réflexion métaphysique, une discipline philosophique et théologique à vocation théurgique.
12. La sorcellerie : Elle se divise en deux courants principaux : la basse sorcellerie, plus ou moins diabolisée, et la Sorcellerie dite initiatique qui s'apparente à du chamanisme et qui n'a rien de diabolique.
13. Le chamanisme : Ancêtre direct de la sorcellerie, il a pratiquement disparu. La fonction sociale du chaman était d'être l'intermédiaire (le médium) entre le monde des hommes et celui des esprits.
14. La magie tellurique : C'est « presque une magie » en ce sens qu'il s'agit surtout de l'exploitation de forces naturelles qui sont à la portée de la plupart des gens. C'est l'art (millénaire) d'utiliser les potentialités des énergies de la Terre.
15. La magie sexuelle : Du point de vue de la psychanalyse, on serait tenté de dire que toutes les magies sont sexualisées ; il n'en demeure pas moins que le fait d'inclure un acte sexuel dans un contexte rituel caractérise complètement la cérémonie en question.
16. La magie verte : Cette expression recouvre plusieurs techniques, les unes appartenant à la phytothérapie traditionnelle ou à l'homéopathie, les autres s'inscrivant totalement dans le contexte des pratiques magiques.
17. La spagyrie et la palingénésie : La spagyrie est une discipline très

particulière, en ce sens qu'elle constitue la branche végétale de l'alchimie. C'est une base importante dans un grand nombre de domaines de l'ésotérisme : elle intervient dans la confection des charges talismaniques, dans la pratique des condensateurs et accumulateurs des magies religieuses et égrégoriques. Elle permet aussi la réalisation de certains extraits et élixirs destinés à l'énergie spirituelle et au développement des chakras ou à l'obtention de certains niveaux de conscience. La palingénésie, branche peu connue de la spagyrie, possède des ramifications proches de certaines pratiques de magie noire et de nécromancie. C'est la science de l'utilisation de cristallisations spéciales permettant de faire surgir les « esprits » des substances !

18. La magie des angles : ou magie des Maîtres plieurs d'angles, devrait-on dire, est un domaine mystérieux dont très peu d'adeptes connaissent l'existence. C'est un des sommets de la haute pratique ésotérique.

19. Le Vaudou et la Macumba : Ce sont des magies récentes. On ne peut qualifier ces deux spécialités de magie à part entière du fait de leurs natures syncrétiques. Elles sont essentiellement axées sur les interventions sur le domaine matériel : protection, envoûtement, prospérité, dégagement, thérapie...



En guise de conclusion



L'Initiation est quelque chose d'extraordinaire. C'est une transformation intérieure qui nous amène sur le chemin de la Connaissance. Une fois initié, on possède des clés qui doivent nous ouvrir des portes. Tous les « pouvoirs » sont en nous, à l'intérieur, tout au fond et il nous faudra les faire sortir, aller les chercher et travailler avec le seul maître véritable : celui qui est nous, le « Je suis ».

Une légende dit que le Créateur, après les animaux, créa « l'humain » avec deux pieds et pas de fourrure, une intelligence et la Connaissance. Mais où cacher celle-ci pour qu'il ne la découvre pas de suite ?

Le Créateur interrogea les animaux :

Le poisson lui dit : « Cachez là sous l'eau ».

Non, répondit le Créateur, car il va la trouver sans trop tarder.

L'oiseau lui dit : « Cachez là dans les airs » et le créateur fit la même réponse.

La taupe s'apprêtait à parler quand le Créateur lui dit : « Non, pas sous terre, car là aussi l'humain la trouvera. »

« Non, non » rétorqua le petit animal, il faut cacher cette Connaissance tout au fond de lui-même pour qu'il la cherche longtemps et peut-être certains la découvriront.



Abécédaire :



Alchimie : Science occulte qui connut un grand développement du XII^e au XVIII^e siècles. Le véritable but des alchimistes n'était pas de faire de l'or, mais plutôt de provoquer une transmutation intérieure de leur être.

Archétype : Idée qui sert de modèle à une autre.

Corpus : Ensemble de textes, de documents fournis par une tradition ou rassemblés pour une étude.

Egrégore : Être énergétique composé d'un ensemble de personnes formant une communauté d'esprit.

Esotérique : Chose dont la compréhension est réservée à une élite d'initiés. Dans toute religion, on retrouve ces deux aspects : L'*exotérisme* : croyances destinées à la grande masse des croyants, et l'*ésotérisme* où le véritable sens est révélé à un petit nombre de personnes prêtes à recevoir.

Ethique : Qui concerne les principes de la morale.

Filiation : Suite d'individus ou d'organisations directement issus les uns des autres. Aucun des Ordres initiatiques contemporains ne possède une filiation historique véritable. La véritable filiation à rechercher est donc la filiation spirituelle.

Gourou : Maître spirituel hindou. En Occident, ce terme a un sens péjoratif et est devenu synonyme de « chef de secte ». Dans le monde initiatique, il ne peut y avoir de « gourou », car l'adepte ne doit suivre qu'une seule personne : son Maître intérieur.

Métaphysique : Partie de la réflexion qui a pour objet la connaissance absolue de l'Être.

Mystique : Qui concerne les mystères de la religion.

Mythique : Qui concerne les récits populaires et légendaires.

Néophyte : Adepte récent d'une doctrine.

Profane : Personne étrangère à une religion ou à un Ordre initiatique.

Syncrétique : Fusion de systèmes philosophiques ou religieux d'origines différentes.

Talisman : Objet ou image préparé rituellement pour lui conférer une action magique.

Tellurique : Qui concerne la terre.

Théurgique : Relatif à la pratique occultiste visant à entrer en contact avec des émanations de la divinité.

AVERTISSEMENT

Il est établi que le Rite de la Haute Maçonnerie égyptienne n'a pas survécu à Cagliostro survenue en 1795.

Le *Rite égyptien de l'Ordre Maçonnique Hermétique* est apparu juste après la disparition du Grand Cophte. En effet, bien que les noms des grades soient différents, il conserve la même structure interne que la Haute Maçonnerie égyptienne avec un système de 3 hauts grades.

Une loge créée à Venise en 1788 constitue le premier chaînon entre Cagliostro et l'*Ordre Maçonnique Hermétique*.

Cette loge a été fondée par un groupe de sociniens auxquels Cagliostro a délivré une patente de constitution. Mais cette Loge, très influencée par la pensée protestante, avait abandonné la rituelie magico-kabbalistique au profit de références templières.

Une dizaine d'années plus tard, des frères issus de cette Loge n'ayant pas accepté ces changements fondent en 1798 à Venise le *Rite Kabbalistique Egyptien*. C'est ce même Rite que nous pratiquons aujourd'hui dans les loges de l'*Ordre Maçonnique Hermétique*.

